



Soutien à l'agriculture paysanne, Non au poison de la diversion !



Marché ne marchant pas, mettant au pas

Le vendredi 26 janvier, en aparté de la mobilisation des agriculteurs, un bureau de douanes a été incendié à Nîmes. Nous condamnons fermement cet acte. La Douane est un outil au service de l'agriculture paysanne de proximité.

a) Poser des mots sur les maux

Les maux dont souffrent les producteurs agricoles sont multiples :

- absence de prix planchers,
- poids écrasant de la grande distribution,
- concurrence déloyale, etc.

Le problème est structurel.



Maelström autour des normes ?

Le gouvernement tente la diversion, avec un discours pointant le poids excessif de normes.

Le problème ne tient pas aux normes en tant que telles, mais à celles qui sont édictées en certaines matières.

a) Le social, une solution essentielle

Prenons par exemple des normes sociales.

L'interdiction du travail des enfants est une norme. Une bonne norme.

Idem pour le salaire minimum : une bonne norme, chacun en convient. Toute personne travailleuse doit pouvoir vivre de son travail.

Ce sont des conquits civilisationnels. C'est pourquoi nous soutenons le principe normatif de prix planchers, assujettis d'une limitation des coefficients multiplicateurs de la grande distribution, une norme pour que les consommateurs s'y retrouvent aussi.



L'agro-industrie, ce faux-ami !

En se faisant le relais de l'excès de normes, sans préciser lesquelles, le Gouvernement prépare les esprits à une arnaque, celle de l'approfondissement de l'agro-industrie d'exportation, adossée à des accords de (déséqui)libre-échange.

a) Un système en réalité coûteux

Or c'est cette agro-industrie qui tue l'agriculture paysanne.

La mal-bouffe se paie. Pas dans le caddie, mais quand survient une maladie.

Depuis les cancers et maladies neurodégénératives parmi les producteurs, à l'obésité parmi les consommateurs.

b) L'urgence de réagir

La France puissance agricole depuis le Moyen-Âge, riche alors de la fertilité de ses sols et de la diversité de ses terroirs se retrouve en ce 21^{ème} siècle à être importatrice nette de denrées agricoles en tous domaines.

Seules deux filières échappent encore à cet état de fait : la céréaliculture et la viticulture, mais seulement pour un temps.

La cause de ces maux tient à une chose : le tout-marché.

b) L'environnement, un levier élémentaire

D'autres normes, environnementales, soucieuses du bien-être animal, de la santé des personnes et *in fine* du bien-vivre paysan sont bonnes.

Par exemple la limitation du nombre de têtes par exploitation.

Ou encore la limitation ou l'interdiction de produits chimiques qui s'infiltrent sinon dans les nappes phréatiques et l'ensemble de la chaîne alimentaire.

L'interdiction des fermes usines permet d'éviter maltraitance, pollution, perte de sens, usure des corps et esprits.



... des dégâts contraires à la logique élémentaire

L'idéologie du (déséqui)libre-échange ...

SOLIDAIRES Douanes soutient les agriculteurs exposés à la concurrence déloyale. Nous soutenons les forces productives luttant tous les jours pour nourrir la population, parfois sans pouvoir se nourrir elles-mêmes ! Les traités de (déséqui)libre-échange sont les réels adversaires de l'émancipation des agriculteurs.

SOLIDAIRES Douanes se tient également résolument aux côtés des collègues, qui affrontent parfois l'adversité, avec cette foi dans la Collectivité toujours chevillée au corps. À Nîmes et partout ailleurs.

**Non au (déséqui)libre-échange ! Oui à la relocalisation des échanges et au marché régulé !
Soutien à l'agriculture paysanne, non à la diversion de l'agro-industrie !**

